

Susanne Zwierlein, Studien zu den Arengen in den Urkunden Kaiser Ludwigs des Frommen (814–840), Wiesbaden (Harrassowitz Verlag) 2016, XXXIII–471 S., 7 Diagr., 99 Tab. (Monumenta Germaniae Historica. Studien und Texte, 60), ISBN 978-3-447-10561-3, EUR 78,00.

rezensiert von | compte rendu rédigé par

Olivier Guyotjeannin, Paris

La récente et monumentale édition des actes de Louis le Pieux s'est comme naturellement accompagnée de recherches de fond sur des aspects connexes – tel le travail de Sarah Patt sur les »Formulae imperiales«¹; le diplomatiste et l'historien trouveront ainsi leur profit avec la Dissertation que Susanne Zwierlein a composée – et aujourd'hui publiée – sur les préambules de ce corpus. Un corpus riche de 355 textes connus (en ôtant les forgeries et en ajoutant les modèles des »Formulae imperiales«), dont 262 sont munis d'un préambule, avec des variations somme toute mineures dans le temps (maximum dans la dernière période, 834–840, où 83% des actes en sont pourvus, surpassant ce que l'on aurait attendu de proclamatoire dans les premières années de règne, 814–820, avec »seulement« 75%).

Entrant en résonance avec la bibliographie déjà étoffée sur l'arenga des actes des rois et empereurs francs et germaniques – recueils ou études –, qui lui permettent une mise en contexte et une quantification des reprises et des novations par rapport aux Mérovingiens, aux maires du Palais pippinides, à Charlemagne et, plus rapidement, aux fils de Louis, le volume de Susanne Zwierlein en constitue une pierre d'angle aussi bien par les méthodes développées que par les conclusions. Il s'agit d'un destin un peu écrit d'avance quand l'on sait la cohérence, rare, et la postérité, foisonnante, de l'arenga ludovicienne, matrice de centaines de textes qui, comme le dessin du monogramme, appuieront tant de captations et d'imitations.

Foisonnant mais maîtrisé, minutieux sans jamais perdre l'orientation, talentueux dans la combinaison de l'analyse et de la synthèse (dans une dialectique qui commande son plan général), soucieux de généralisation mais sensible aux écarts, étranger au démarquage mais immergeant le lecteur dans les textes, l'ouvrage est classique dans son propos et remarquablement informé de la bibliographie récente, même si l'on pourra ne pas se sentir tout à fait à l'aise dans l'examen de la langue, un peu trop attaché, en soulignant la »correction« grammaticale des textes ludovicis (pas toujours parfaite au reste), à schématiser le contraste avec l'incorrection mérovingienne, pippinide et primo-carolingienne. L'important n'est pas là, mais dans une méthode qui combine avec rigueur et souplesse (en traitant en tant que tels cas déviants, rédactions par le destinataire, falsifications tantôt proches tantôt coupées des modèles impériaux) des grilles d'analyse démultipliées: période du règne, type de destinataire, type de négoce ... La nouveauté, mais favorisée sinon appelée par la texture même du matériau, tient au fait que, pour la première fois avec cette intensité, me semble-t-il, est mise en avant non pas la recherche et la glose, »à la Fichtenau« si l'on veut, des thèmes et des mots, des citations

1 Sarah Patt, Studien zu den »Formulae imperiales«. Urkundenkonzeption und Formulargebrauch in der Kanzlei Kaiser Ludwigs des Frommen (814–840), Wiesbaden 2016 (Monumenta Germaniae Historica. Studien und Texte, 59).



Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris | publiée par l'Institut historique allemand



Publiziert unter | publiée sous
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

et des allusions, recomposés en une structure idéologique cohérente, mais l'étude, impitoyablement exhaustive, de la combinatoire qui, en deux temps et en deux périodes stylistiques, associe dans le phrasé du préambule l'action et ses motivations. C'est du coup donner une remarquable épaisseur au travail des rédacteurs, qui ne se contentent pas de répéter les thèmes et les images au goût du jour, encore moins de puiser dans le trésor accumulé par leurs prédécesseurs, mais pratiquent le même jeu de «mécano» rédactionnel, avec les mêmes briques, les mêmes recettes et l'incroyable chatolement du même dont on fait du différent. Le lecteur n'en est que plus dépité d'apprendre que la diplomatie n'arrive pas à cerner les figures des rédacteurs effectifs des actes de l'empereur, car l'on eût tenu là une clef incomparable pour jauger la part de la communauté rédactionnelle en chancellerie. Il regrette aussi qu'un index n'ait pas été offert des bénéficiaires et plus encore des auteurs cités et des mots et concepts étudiés au fil de la démonstration et, de ce fait, difficiles à retrouver.

Autre présupposé intéressant du travail: l'arenga, comme le sceau, gagne et perd à la fois à être mise en corpus; périodiquement, un retour à son contexte n'est donc pas inutile – et l'auteur montre de façon péremptoire qu'il faut (re)tisser des liens entre préambule et suscription, entre préambule et clauses ...

Porté par l'effet de masse, volontariste si l'on peut dire (on le voit dans les originalités des sous-corpus des confirmations d'échange, qui sont aujourd'hui sous le feu des projecteurs, ou des actes délivrés à des particuliers), le préambule ludovicien tient ses promesses et offre, depuis les temps mérovingiens (très «civils», mais pas totalement fermés à la citation scripturaire), une voie d'accès royale à la «propagande» monarchique, à ce cloud des mots et des thèmes du bon gouvernement chrétien où s'entrecroisent Isidore et Bède, les lettres pontificales et les actes de conciles, Alcuin et les miroirs des princes et où la chancellerie puise d'autant plus aisément qu'elle contribue à sa diffusion et où les rédacteurs, en choisissant et combinant quelques molécules, cristallisent de nouvelles phrases en des assemblages vite instables. Tous gages de succès ...

Mittelalter – Moyen Âge (500–1500)

DOI:

10.11588/frrec.2017.3.41532

Seite | page 2



Herausgegeben vom Deutschen
Historischen Institut Paris | publiée
par l'Institut historique allemand



Publiziert unter | publiée sous
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)